

## **La création tout entière gémit dans les douleurs de l'enfantement** (Romains 8, 19 à 25)

*Une membrane tendue le reteint  
La déchirure est proche  
L'enfant va naître, la vie vient.*

*Tension, douleur, gémississement, déchirure.  
A quand l'expulsion qui fera toutes choses nouvelles ?  
Quand la libération, le renouveau, la naissance ?*

*Le passage de la mort à la vie  
De la matrice à la lumière du jour  
La sortie est là, devant, la vie vient.*

*Le seuil nous retient  
La membrane doit éclater.  
Lumière.*

\* \* \*

**«La création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu: Nous le savons en effet: la création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement. Elle n'est pas la seule: nous aussi, qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons intérieurement, attendant l'adoption, la délivrance pour notre corps. Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance. Or, voir ce qu'on espère n'est plus espérer: ce que l'on voit, comment l'espérer encore? Mais espérer ce que nous ne voyons pas, c'est l'attendre avec persévérance. »**

(Romains 8)

### **C'est bien la situation actuelle des chrétiens.**

Nous avons été sauvés réellement, mais en espérance  
Efficacement, mais en espérance  
A travers la grâce de Dieu  
En Jésus-Christ.

Ce que nous voyons  
N'est pas ce que nous voyons  
Car nous voyons aussi ce que nous croyons.  
La réalité derrière la réalité,  
La réalité dense, spirituelle.  
La réalité de la foi superpose la réalité.

Nous sommes sauvés en espérance  
Nous le sommes réellement.  
Nous voyons une présence derrière les apparences.

Mais chut, ne le dites pas.  
On risque de ne pas nous prendre au sérieux.

Nous sommes conscient de cette double réalité... nous la reconnaissons, et de là, reconnaissant à Dieu.

Reconnaissants,  
Naissants  
Renaissants

\* \* \*

## **Pièges de la foi :**

### **1. Croire que tout est fait, terminé accompli**

« vivre sur un nuage »

Ou pire encore :

Se dire que l'on vit nous sur un nuage, et tant pis pour les autres

Toute la création,  
Tous sauvés, ensemble

### **2. Désespérer**

Se dire que le salut n'est qu'une illusion

Pas vraie

Qu'une consolation

Penser que le mal et la mort aura le dessus.

**Garder cette tension.**

**Sauvés réellement mais en espérance**

**Accompli, mais pas réalité**

« ***Nous sommes sauvés en espérance*** », dit Paul

\* \* \*

La réalité est la réalité, le salut ne se voit pas. Même si nous reconnaissons le salut en Jésus-Christ, sa victoire sur le mal. L'injustice, la violence, la puissance et la mort existent toujours et sont toujours présents.

Nous ne pouvons pas renier l'un ou l'autre  
De dire par exemple : puisque nous sommes sauvés, peu importe ce qui se passe dans le monde.  
Peu importe les souffrances et les déchirures, nous savons que le salut est là.

Ou à l'opposé ne voir que la violence et la mort  
Les injustices et les lâchetés  
Et ce salut qui ne vient pas  
Et de penser à tout ce qu'il y a à faire.

Il y a les deux,  
La souffrance de l'attente,  
L'impatience et de l'espérance.

Cette tension de la création qui attend et espère avec impatience le monde nouveau.

Tout est donné  
Mais tout est encore enfermé  
Caché  
Prisonnier du monde qui passe.

La vie tourne  
Et le monde,  
Pour employer ce mot,  
La plupart des gens ne se rendent pas compte de cela.

Tandis que les enfants de Dieu  
Parlent de naissance  
De renouveau  
De passage  
De création ancienne et nouvelle  
De l'homme ancien et nouveau.

Nous nous réjouissons de la création nouvelle et  
Prendre soin de la création qui aujourd'hui nous porte  
La reconnaître comme une matrice, une mère.  
Prendre soin des autres,  
Des plus faibles et des plus petits.

Nous vivons dans le temps de la création,  
Un temps que nous partageons avec tous les êtres vivants, les animaux, les arbres,  
l'eau, l'air et l'herbe des champs.  
Un temps où nous sommes reliés par la chair avec tous les êtres humains.

\* \* \*

*« Nous avons été sauvés, mais c'est en espérance. Or, voir ce qu'on espère n'est plus espérer: ce que l'on voit, comment l'espérer encore? Mais espérer ce que nous ne voyons pas, c'est l'attendre avec persévérance. »*

Nous ne possédons pas le salut, mais il est don et grâce.  
Promesse et espérance, persévérance.

\* \* \*

Naissance, est une tension.  
Il n'y a pas de marche arrière  
Pas de passé, il n'y a que l'avenir  
Et comme face à une grossesse, il y a sentiment d'urgence !

Mais nous savons aussi que le terme et le temps n'appartiennent pas à nous  
Mais à Dieu.  
Qu'il est le maître des jours et des heures, de l'a-venir et de la lumière.

Un mouvement qui nous entraîne inexorablement vers la lumière.

La lumière du jour nouveau  
Qui nous oriente et nous guide.  
Vérité que nous sommes appelés à proclamer et à vivre  
Non pas comme un jugement, ni comme un but à atteindre.  
Mais comme un appel trouver Dieu qui nous mène tous dans un mouvement  
commun vers lui.  
L'alpha et l'oméga  
La source, l'origine  
La fin, l'accomplissement  
La vie, visible, lumineuse,  
Offerte, partagée  
Célébrée en une communion éternelle.

\* \* \*

### **Conséquences**

1. La réalité humains et matérielle, n'est pas la seule, ni la dernière réalité  
Réalité de l'esprit, ouverture sur Dieu
2. Pas fuir le monde, mais le prendre comme la matrice d'un monde qui vient,  
prendre au sérieux la vie et toutes les créatures de Dieu.
3. Salut n'est pas une fuite.  
Nous ne pouvons pas sortir seuls  
Mais seulement ensemble  
Naissance, toujours avec les autres.

Naissance, renaissance, reconnaître cela, le voir, le sentir  
En être reconnaissant.

Amen